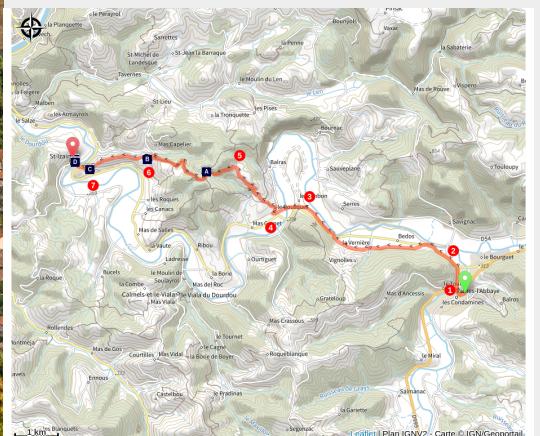


Chemin des évèques par Bédos

Des falaises de Roquefort au Rougier



Vabres l'Abbaye (Virginie Govignon)



Marchez sur les traces des prélats qui, entre le XIV^e siècle et la Révolution, allaient de l'évêché de Vabres à leur résidence d'été de Saint-Izaire, dans un paysage alternant roches rouges et fraîcheur forestière

Dans une campagne accueillante, ce chemin remonte le cours de l'histoire, celle des évêques de Vabres, et conte aussi de petites histoires : les tribulations de la rivière Dourdou, que vous traversez par trois fois, la curiosité géologique des terres rouges au Cambon, le début de la route des tunnels et sa voie ferrée fantôme. Il existe une version plus ardue de ce parcours, via Peyralbe et sa table d'interprétation

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h 30

Longueur : 13.4 km

Dénivelé positif : 316 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes : Architecture, Histoire et patrimoine

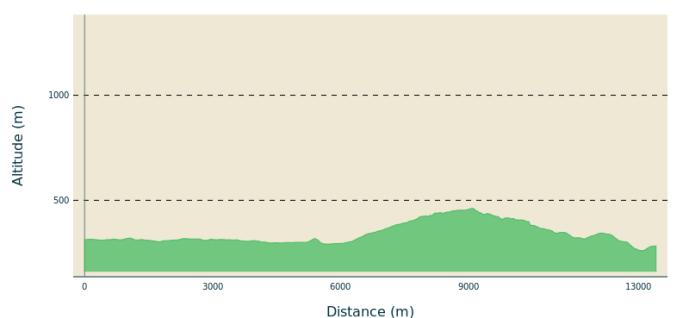
Itinéraire

Départ : Vabres-l'Abbaye

Arrivée : Saint-Izaire

Communes : 1. Vabres-l'Abbaye
2. Saint-Affrique
3. Calmels-et-le-Viala
4. Saint-Izaire

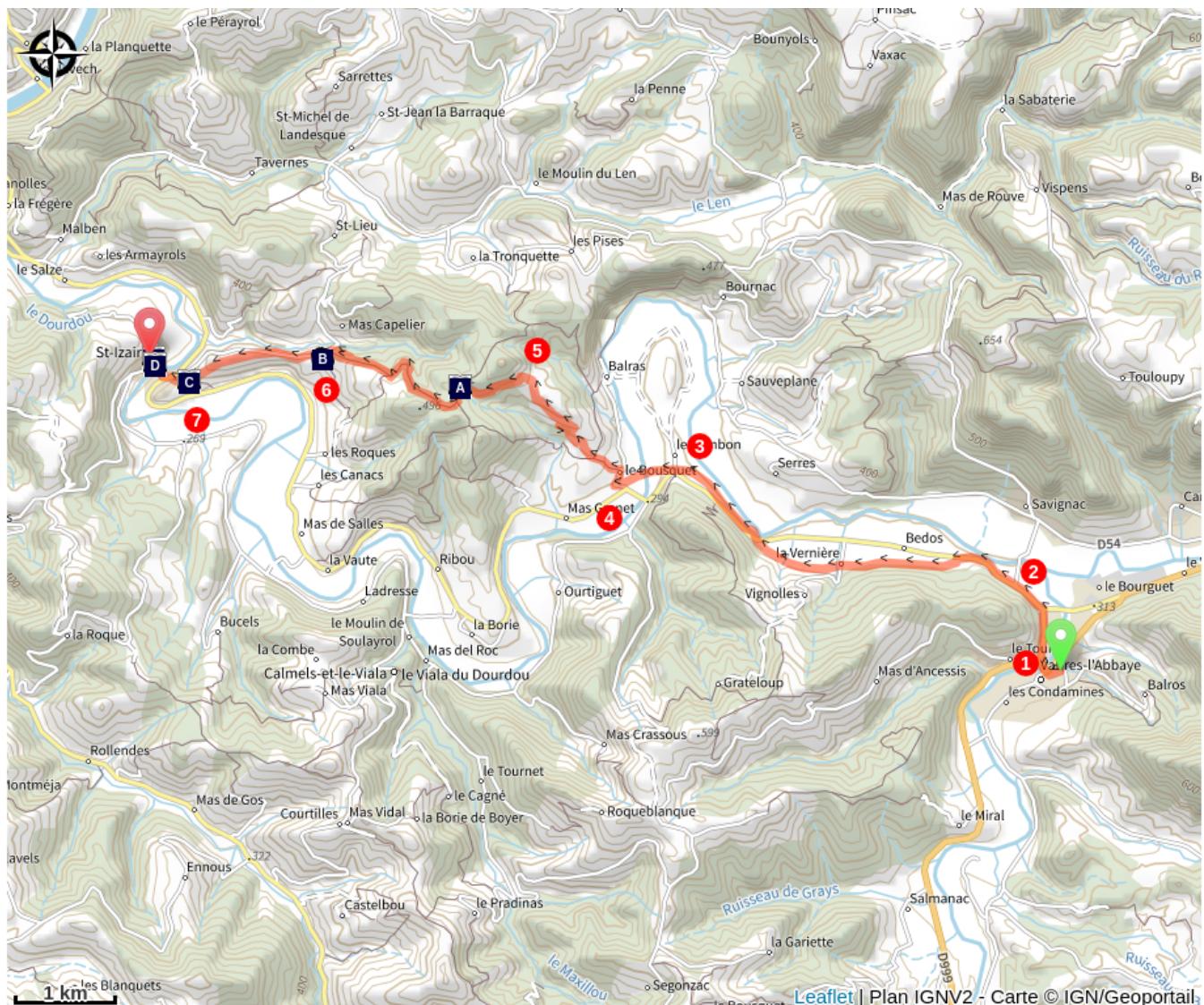
Profil altimétrique



Altitude min 260 m Altitude max 461 m

1. Départ du parking de l'évêché en direction du pont sur le Dourdou, puis continuer sur la RD25 jusqu'à rejoindre la voie verte.
2. Après avoir rejoint la voie verte, poursuivre sur cette dernière en direction du Cambon.
3. Au niveau du village, poursuivre sur la voie verte en traversant successivement, le tunnel et le pont de l'ancienne voie de chemin de fer.
4. A l'intersection suivant le pont, tourner à droite vers la ferme du Bousquet. Une fois à l'intérieur du hameau, suivre la piste montant sur votre gauche jusqu'à rejoindre un carrefour à 3 branches. Suivez ici la piste du milieu.
5. Après environ 1.5km de montée régulière, rester sur la piste de gauche, puis 1km plus loin rester successivement deux fois sur votre droite. Vous suivez alors la piste qui vous permettra de traverser le bois noir en direction de Saint-Izaire.
6. A la sortie du bois, suivre la route sur votre gauche, puis après environ 600m, rester sur la gauche pour rejoindre la Chapelle de Notre Dame de Grâce via une belle piste.
7. Passer devant la chapelle avant de prendre le chemin plongeant vers le village sur votre droite.

Sur votre route...



Cathédrale Saint-Sauveur (A)

Statue-menhir du Mas Capelier (C)

Village de Saint-Izaire (E)

Le bois noir et sa source bienfaisante (B)

Chapelle Notre Dame de Grâce (D)

Eglise de Saint-Izaire (F)

Toutes les informations pratiques



Matériel

Prévoir une réserve d'eau et une tenue adaptée

Comment venir ?

Transports

Toutes les informations sur le site de [l'office de tourisme](#)

Accès routier

Sur la D999 Millau - Albi, à 4km de Saint-Affrique

Parking conseillé

Parking de l'aire des camping-cars de Vabres-l'Abbaye

Lieux de renseignement

OT Pays du Roquefort (St-Affrique)
Boulevard Aristide Briand, 12400 Saint-Affrique

contact@roquefort-tourisme.fr

Tel : 0565585600

<http://www.roquefort-tourisme.fr/>



Sur votre route...



📖 Cathédrale Saint-Sauveur (A)

La cathédrale Saint-Sauveur de Vabres-l'Abbaye, ancienne église abbatiale devenue cathédrale en 1317, conserve son titre malgré la suppression de l'évêché. Ravagée par les protestants en 1568 et partiellement reconstruite au XVII^e siècle, elle fut restaurée entre 1715 et 1718 puis gravement endommagée en 1791. Inscrite aux Monuments Historiques en 1992, elle abrite un orgue du XVIII^e siècle, œuvre de Jean-Baptiste Micot, en chêne de style Louis XV, restauré en 2003-2004 et réputé pour son intérêt musical et historique.

Crédit : Virginie Govignon



📖 Le bois noir et sa source bienfaisante (B)

Sur le chemin historique dit "chemin des évêques", Pierre d'Olargues, évêque de Vabres, s'arrêtait pour se désaltérer à une source particulière. Ce lieu est célèbre pour un parfum mystérieux d'anis, qui aurait rendu joyeux les voyageurs et leurs montures. Bien que le goût de l'anis ait disparu, la tradition demeure, et qui sait, peut-être un breuvage (avec modération) pourrait raviver ce parfum enchanté pour les randonneurs de passage.



⌚ Statue-menhir du Mas Capelier (C)

Cette statue-menhir féminine se distingue par ses détails soigneusement gravés : seins, jambes, cheveux et tatouages décorent cette figure datant de la Préhistoire. Témoignant de l'art ancien, elle évoque la représentation de la féminité dans les cultures néolithiques. Cette statue est un témoin émouvant des premières expressions artistiques et religieuses humaines sur les Causses.

Crédit : Roquefort Tourisme



॥ Chapelle Notre Dame de Grâce (D)

La chapelle Notre-Dame de Grâce domine la rive sud du Dourdou et possède une riche histoire.

En 1461, elle était le siège de l'oratoire « Notre-Dame de l'Ouradou ». Restaurée en 1730, elle est vendue comme Bien national après la Révolution. Devenue bergerie, elle sera restaurée au XIXème siècle. La porte de l'escalier renaissance de la cour du château de Saint-Izaire, démolie et vendu à la Révolution, a été intégrée au mur de la chapelle et son portail actuel réutilise le portail de l'ancienne église de Saint-Izaire.

L'abbé Deltour (1920/1941) a grandement contribué à sa restauration et relancé le pèlerinage. En effet, cette chapelle contenait une relique, qui selon divers témoignages, guérissait les maladies de peau (la teigne), diverses affections respiratoires (le croup notamment), protégeait les femmes enceintes et les nouveaux nés à une époque où la mortalité infantile était importante. A ce titre, on peut dire que la chapelle protège le village.

Aujourd'hui, elle est le lieu de pèlerinages annuels, notamment le 15 août. Son histoire est intimement liée aux traditions locales et à la dévotion des riverains.

Crédit : Roquefort Tourisme



॥ Village de Saint-Izaire (E)

Saint-Izaire est un village fortifié dont l'histoire est indissociable de celle de son château épiscopal, résidence d'été des évêques de Vabres. Mentionné dès 862, le village s'enferme peu à peu dans des remparts au XI^e siècle, pour protéger ses habitants des guerres féodales.

A la fin des guerres de religions, avec le retour de la paix, cette enceinte a perdu son rôle de fortification, elle a été percée de fenêtres, les portes fortifiées ont été démolies pour le passage des charrettes ou pour agrandir les maisons voisines. Le tracé des rues, ruelles et maisons est inchangé depuis le Moyen-âge, et dans certaines rues on peut encore voir de très belles façades et fenêtres du XV^e siècle.

Les rues, ruelles et façades médiévales, dont certaines datent du XVe siècle, confèrent au village un charme historique intact.

Crédit : Roquefort Tourisme



📖 Eglise de Saint-Izaire (F)

Construite à la fin du XIXe siècle, l'église de Saint-Izaire est le successeur d'une ancienne église intégrée à l'enceinte fortifiée du village. Parmi ses trésors, une statue de la Vierge à l'Enfant et une plaque en bois datant de 1679, commémorant Monseigneur François de la Valette-Cornusson, ancien évêque de Vabres, témoignent de l'histoire religieuse locale. Cette église, avec son riche patrimoine, est le cœur spirituel de Saint-Izaire.

A l'origine, l'église était intégrée à l'enceinte du village. Elle a été démolie entre 1887 et 1890, et ses matériaux ont servi à la construction de la nouvelle église consacrée en 1891. A la gauche de l'autel une très belle statue de la Vierge à l'Enfant, don d'un enfant du village à la fin du siècle dernier. Près de la porte de la sacristie, on peut y voir le panneau de bois consacré à la mémoire de François 1er de La Valette-Cornusson par Louis de Baradat en 1679 : « Ici repose l'illusterrissime et révérendissime prince de l'église Monseigneur François de la Valette-Cornusson évêque et comte de Vabres qui assista au Saint-Concile de Trente sous le pontificat de Pie IV, attendant maintenant dans la bienheureuse espérance du glorieux avènement de Dieu Tout-Puissant. Il est orné d'une si grande humilité qu'il a voulu avoir sa place au milieu des morts de ce lieu dans l'église de St-Izaire sans aucun mausolée. Préférant être méconnu après sa mort dans la Maison du Seigneur qu'il avait illustrée pendant sa vie, il reposait en terre mais un successeur de cet évêque vénéré, Monseigneur Louis de Baradat a transmis à la postérité cette inscription en 1679 ».

Crédit : Roquefort Tourisme